

AGRICULTURE Le silo de Gueschart entre en fonction

Un silo géant, fruit de la collaboration des deux coopératives Unéal et Calipso, est prêt à recevoir ses premiers grains. Un bijou technologique au service du monde agricole.

 **Réagir** Mis en ligne le 13/07/2016 à 09:45



Courrier picard

Le grillage vient tout juste d'être mis en place. Ne manque plus que les récoltes. Mardi matin, les élus, agriculteurs et responsables des coopératives agricoles Uneal et Calipso inauguraient le silo de Gueschart. L'occasion pour tous de découvrir une structure à la pointe de la technologie.

Le site est construit comme un circuit autour des cinq silos de grande capacité (22 000 tonnes). Deux ponts-bascules permettent de fluidifier le trafic et de limiter l'attente des agriculteurs, avant de se diriger vers la sortie indépendante de l'entrée. « *L'utilisation du terrain a été optimisée au maximum*, explique Laurent Bué, vice-président de la coopérative Unéal et président du Groupement d'intérêt économique (GIE) de la Capelette, qui gère le silo. *Les réglementations permettent de stocker 11000 tonnes avec des silos horizontaux, 11000 tonnes avec des verticaux. Nous avons jouté les deux pour répondre à la demande en capacité des deux coopératives* ». Car le silo de Gueschart est le fruit d'une collaboration fructueuse. Voilà deux ans, Unéal préparait l'agrandissement de son silo existant, sur le même site. En même temps, Calipso cherchait à s'implanter sur le secteur pour répondre à la demande croissante de ses adhérents. « *C'est la réussite d'un travail de réflexion entre deux concurrents qui ont la même vocation de servir les agriculteurs et d'optimiser les investissements* », note Hubert Bray, administrateur du GIE de la Capelette et président de la coopérative Calipso.

Outre la capacité de stockage importante, la fluidité sur le site, les agriculteurs apprécieront également le système informatique poussé, doté par exemple de plusieurs sondes pour surveiller la température des silos, et sa précision. Une fois la livraison effectuée, ils repartiront avec un bulletin comportant le poids de la marchandise déposée mais également une analyse détaillée du produit (caractéristiques physiques, teneur en protéine...).

Cinquante agriculteurs déposeront leurs récoltes dans la superstructure, issues des 2500 hectares cultivés, essentiellement de l'orge d'hiver et du blé. « *Ça brille, mais on sait bien que derrière, il y a une vraie activité*, poursuit Laurent Bué, évoquant les silos métalliques rutilants. *Les récoltes sont destinées aux Hauts-de-France, pour les usines d'alimentation du bétail, les malteries et amidonneries. On a les outils autour de nous. Le reste part à l'export via Rouen et de plus en plus ces dernières années, Dunkerque* ».

